

Oric /Atmos

En 1984, l'Atmos remplace l'Oric 1 et devient français, avec son rachat par la firme Eurêka. Il garde cependant son clavier « qwerty ». Les connexions sont simplifiées; désormais, l'Atmos est équipé d'une prise Péritel alimentée (l'ancien Oric possédait un transformateur uniquement affecté au câble Péritel). Côté mémoire, l'Atmos offre 48 Ko de mémoire vive, pour 16 Ko de mémoire morte. L'utilisateur Basic se voit attribuer la presque totalité de mémoire vive, avec 47 Ko disponibles en mode texte et 38 Ko en mode graphique. A noter cependant que le système d'exploitation doit se charger. Le microprocesseur reste un bon vieux 6502 (le même que sur l'Apple), cher au coeur de bon nombre de programmeurs. Si la qualité du graphisme n'est pas exceptionnelle, Atmos affiche cependant une définition en haute résolution de 240 x 200, ce qui autorise des graphismes plus que corrects, avec une palette de seize couleurs. En mode texte, l'Atmos présente un affichage de vingt-huit lignes sur quarante colonnes. Les extensions sont nombreuses: magnétophone à cassettes, lecteur de disquettes. Cet ordinateur possède toutes les entrées/sorties classiques, y compris un port d'extension modem. On peut également lui adjoindre un lecteur de microdisques d'une capacité de 170 Ko. En revanche, pour rendre compatible un joystick aux normes Atari, on doit posséder une interface de jeu programmable, qui oblige à reprogrammer les mouvements du joystick à chaque utilisation. Les possibilités sonores sont également correctes, avec trois voix sur cinq octaves, et un Basic étendu par rapport à l'Oric 1 intègre quelques instructions sonores, du type « zap » ou « shoot ». L'Oric-Atmos est un micro-ordinateur idéal pour l'initiation au Basic et à l'Assembleur. Pour moins de mille francs, vous disposez d'une machine aux possibilités honnêtes, possédant une riche bibliothèque ainsi qu'un large éventail de logiciels de qualité.

